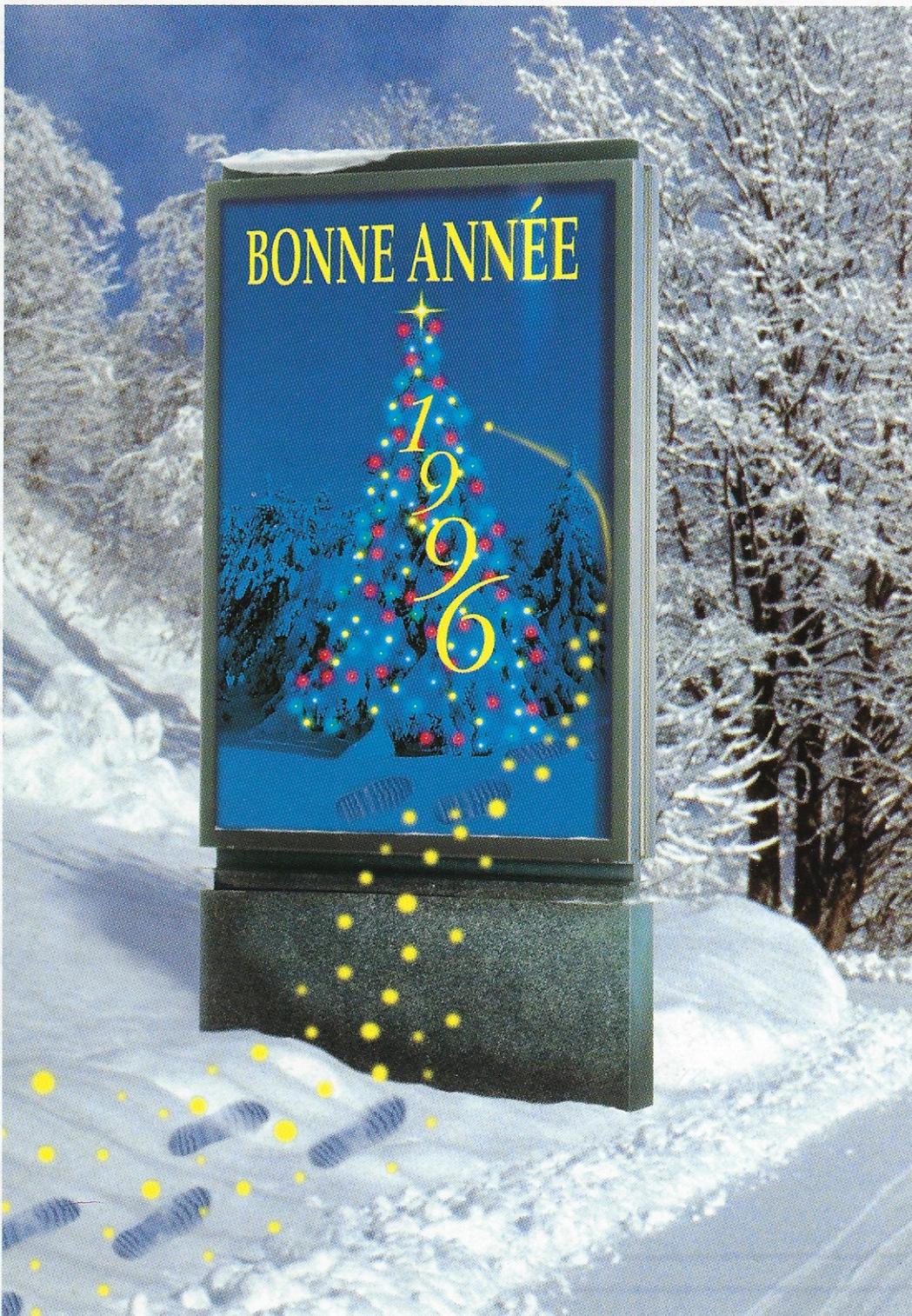




Intramuros

Journal interne JCDecaux - Edition française

JANVIER 1996



Les échos que j'ai pu recueillir m'indiquent que le premier numéro de notre journal interne vous a intéressé. Cela me réjouit car améliorer la communication et l'information au sein de notre entreprise doit être l'une de nos priorités. En effet, quand, il y a 30 ans, je fondais JCDecaux, la communication était facile : nous étions peu nombreux et nous nous connaissions tous. La situation actuelle est bien différente. L'écrit doit venir au secours du contact direct qui devient moins fréquent. Le développement d'une riche communication interne est un des grands enjeux de 1996 ! J'attends que chacun de vous participe activement à la réalisation de cet objectif et vous renouvelle mes vœux pour cette nouvelle année.



MANNHEIM

Retrouve le sourire !

A la demande de la filiale JCDecaux Allemagne, une équipe du Service Entretien et Rénovation Peinture a été dépêchée à Mannheim pour une nouvelle opération "votre rue retrouve le sourire". Mission accomplie.

Objectif : remettre en état le mobilier urbain des deux principales rues piétonnes de Mannheim. Opérations à exécuter : lavage, désaffichage, dégraissage et remise en peinture des candélabres, bancs, feux tricolores, armoires et grilles d'arbres. Voilà, en substance, les consignes transmises à l'équipe du Service JCDecaux Entretien et Rénovation avant son départ outre-Rhin. A Mannheim, de longues heures de travail et de patience ont été nécessaires pour remettre en état le mobilier altéré par le temps et agressé par un affichage sauvage.

mission fut d'éviter les contrôles radars de la police réglés à 7 km/heure !", raconte un responsable de l'équipe. "Nous fûmes aussi surpris par le nombre de personnes qui, malgré une signalisation bien visible,

n'hésitaient pas à aller s'asseoir sur un banc fraîchement peint...". Malgré ces péripéties, l'équipe a mené à bien l'opération et les rues de Mannheim ont effectivement retrouvé le sourire.



L'équipe sur le site de Mannheim (de gauche à droite) : C. Amelin, P. Botquin, G. Cagnard, J.P. Cendre, P. Graziano, R. Leroy, T. Marinelli, F. Mairesse, D. Patte, M. Séfraoui, F. Sergent, V. Vanderham.

CLINS D'OEIL

Du reste, l'évolution du chantier fut parsemée de quelques anecdotes croustillantes. "Le plus dur de cette

ESPAGNE

Ça continue.



Ecusson de la ville de Leon

Depuis 5 ans, JCDecaux connaît un formidable essor en Espagne.

Après Madrid, deux nouveaux contrats viennent d'être signés avec des municipalités du nord de l'Espagne. Ainsi, Leon, ville de 190 000

habitants, va progressivement s'équiper de 8 colonnes information, de 2 colonnes kiosque à glace et 2 colonnes fontaine, mais aussi de 40

Atribus, 35 Mupis, dont 10 avec récupérateurs de piles, et 15 mâts-drapeau auxquels il faut encore ajouter des bornes de propreté et de signalisation. L'appel d'offres remporté à Leon a débouché sur la signature d'un contrat de 18 ans avec la municipalité. Idem pour la ville de Pampelone, qui vient d'engager 18 ans de collaboration avec notre entreprise pour l'installation de sanitaires automatiques et de sanitaires pour personnes handicapées.



DRESDE

La conquête de l'Est



**Dirigée
par Tilo Starke,
la filiale
JCDecaux Europe
Centrale
à Dresde
a fêté
cette année
son quatrième
anniversaire.**



Tilo Starke
Directeur technique



Herbert Wagenfeld
Contrôleur

-5° LE MATIN

Dresde. Place de l'Opéra le 10 novembre 1995. Température extérieure : 5° au-dessous de zéro. Il est 5h00, la ville s'éveille. Ce jour là, l'agence de Dresde se prépare à accueillir l'ensemble des personnels de JCDecaux Allemagne.

A événement exceptionnel, mise en scène exceptionnelle : dans quelques heures, 240 véhicules JCDecaux occuperont l'espace. Un par un, les engins, moteur éteint, sont poussés à la main de manière à prendre leur place au millimètre près et surtout pour ne pas polluer le vieux pavage de la place. A dix heures du matin, les invités sont au grand complet pour la photo de groupe qui donnera le coup d'envoi de la journée.

Celle-ci s'achèvera tard dans la nuit après une soirée de détente et de danse !

Janvier 1990. Le mur de Berlin est à peine tombé que Messieurs Jean-François Decaux, Dieter Keppler et François-Guy Sambron entament des pourparlers avec la mairie de Dresde.

La ville occupe une place à part dans le cœur des Allemands : d'abord, parce qu'elle a terriblement souffert

des bombardements alliés en février 1945, mais aussi parce que sa beauté architecturale est véritablement attachante.

C'est pourquoi tout ce qui touche à la reconstruction de Dresde fait l'objet d'une attention toute particulière. C'est aussi le cas du mobilier urbain pour lequel la municipalité a exigé qu'il fasse l'objet d'un double appel d'offres.

LES PREMIERS SUCCÈS

Le premier appel d'offres a mis en compétition les sociétés de mobilier urbain pour l'obtention du contrat proprement dit. JCDecaux a gagné et signé le contrat le 11 juillet 1991.

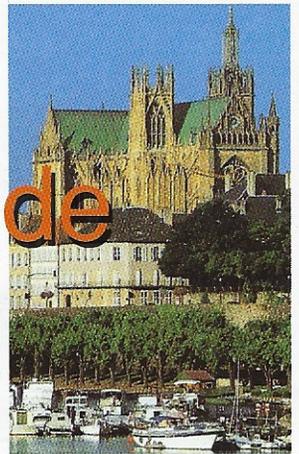
Le second appel d'offres a mis en compétition les designers et architectes de Dresde pour concevoir et développer un mobilier propre à la ville. Notre entreprise l'a organisé, et le 11 décembre 1991, le jury a retenu les créations de deux femmes : Mme Dehnert (Abribus) et Mme Petrik (colonne). Quatre ans après, JCDecaux à Dresde regroupe 27 personnes au sein de la structure chargée du développement de notre groupe en Europe Centrale.

Ce sont aussi 600 Abris d'autobus, 60 colonnes et 20 sanitaires installés à ce jour.



Le nouveau visage de

Metz



LA NUIT LA PLUS LONGUE

Lundi 22 mai 1995, il est 21h00. Sur la place du Général de Gaulle à Metz, une équipe JCDecaux Services composée de 50 personnes se prépare à réaliser un véritable tour de force : le montage, dans la nuit, de 70 candélabres. Le ballet des semi-remorques et des camions-grues ne semble par troubler Martin Szekely venu sur place pour assister au montage de ses dernières créations, des candélabres en fonte, qui seront installés en même temps que ceux de Philippe Starck.



Les heures avancent doucement. Le chantier progresse... "Les équipes qui ont participé à ce montage étaient comme des artistes qui allaient peindre un nouveau tableau urbain" se souvient Patrick Alleaume, Directeur régional de l'agence. Au petit matin, la joie efface le manque de sommeil sur le visage des techniciens. Le chantier est terminé. Champagne !

L'agence de Nancy a vécu l'un des moments forts de son histoire avec l'installation de mobiliers sur la place du Général de Gaulle à Metz. Bilan de ce chantier "extraordinaire" avec Luc Leclerc, Directeur technique.

Intramuros : Quelles impressions vous a laissé ce chantier ?

Luc Leclerc : C'est surtout la solidarité et l'esprit d'équipe qui régnaient sur place... le plaisir et la motivation de tous ceux qui ont participé à ce chantier. En particulier, durant le montage de nuit des candélabres Starck et Szekely. Un moment fort ! Je souhaite donc remercier le personnel JCDecaux Services pour sa participation active à cette grande aventure.



Intramuros : Quelles en ont été les particularités ?

Luc Leclerc : La décoration de la place de Metz avec autant de mobiliers contemporains dessinés par les plus grands noms du design

international est une première en Europe. L'agence de Nancy a fait figure de pionnière avec l'installation des candélabres et bornes anti-parking Szekely, des Mupis Forum téléphone pied granit et des Abris Foster J.E.I.

Intramuros : Avez-vous rencontré des difficultés techniques ?

Luc Leclerc : Quelques unes, durant le montage. Mais ces problèmes techniques ont été rapportés au Bureau d'Etudes qui a fait le déplacement jusqu'à Metz pour nous aider à les résoudre. Ainsi prises en compte, ces difficultés ne se reproduiront plus à l'avenir.

Intramuros : Le bilan est donc particulièrement satisfaisant.

Luc Leclerc : Je souhaite que des chantiers comme celui-ci se renouvellent souvent. Ce sont des moments forts de la vie d'une agence. Nous nous retrouvons tous pour relever un défi et prouver à nouveau le dynamisme et la réactivité de notre entreprise, la compétence et le professionnalisme de son personnel.



NOUVEAUX PRODUITS

Il était une fois Histoire de Limoges



La ville est un
livre ouvert,
a écrit
Victor Hugo.
Aujourd'hui,
Limoges
en a noirci
les pages.
En écrivant son
histoire
dans la rue,
sur les mobiliers
Histoire
de la Cité.

Le 15 décembre dernier, Alain Rodet, Député Maire de Limoges, n'a pas caché sa satisfaction devant l'ensemble des prestations de l'agence de Clermont-Ferrand. Venu inaugurer, en présence des médias, les deux circuits découverte de la ville -La Cité et Le Centre-Ville- il a redécouvert, à travers 21 de ces mobiliers, l'histoire de sa ville, celle que la tradition orale ne rapporte plus et qu'il aurait été dommage d'oublier.

Car c'est bien dans cet esprit là, écrire dans la rue l'histoire de la ville, qu'est né le projet des mobiliers "Histoire de la Cité" ; pour donner aux habitants la possibilité de

s'approprier le passé de la ville qui les a adoptés. Pour Limoges comme pour Paris, Perpignan, Evreux, Dunkerque, Calais ou encore Issy-les-Moulineaux (au total 10 villes) qui ont adopté ces mobiliers, l'Histoire de la Cité témoigne des événements, petits ou grands, qui s'y sont déroulés au fil des siècles.



Les deux circuits découverte de la ville de Limoges rassemblent 21 mobiliers Histoire de Limoges, 7 plaquettes directionnelles Szekely et 4 R.I.S. Forum distributeurs de mini-plan.

EN DIRECT DE NANTES

Notre Engagement Être là !

LE MOBILIER URBAIN VICTIME DU VANDALISME
Les équipes « Decaux » réagissent rapidement



Le mobilier urbain du « Cours des 50 otages » retrouve son vrai visage grâce aux équipes « Decaux »...

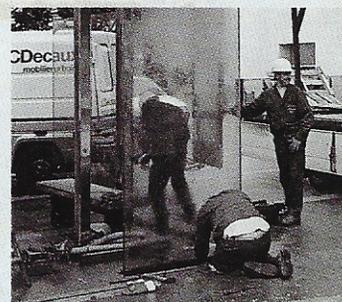
Première victime des casseurs en centre-ville lors des manifestations de la semaine dernière, le mobilier urbain, principalement « Cours des 50 otages », est une proie facile pour les amateurs de vandalisme étudiant. Après la semaine de la manifestation des parois de la manif de nombreux abribus municipaux ou publicitaires ont été entièrement démolies. La société « Decaux », en ce qui la concerne, a subi un pré-

judice d'environ 200.000 F. Soucieuse de ne jamais laisser ses équipements détériorés, ses équipes ont procédé samedi matin aux réparations nécessaires. En présence de Jean Rudich, directeur régional, les équipes de « Decaux » ont travaillé d'arrache-pied tout le mobilier urbain, redonnant à celui de la ville son meilleur visage. Certains panneaux de verre nécessitent la présence d'une grue pour effectuer les

déliçates opérations de remplacement. « Nous voulons que les rues retrouvent le plus rapidement possible leur sourcil... » expliquait samedi matin Jean Rudich.

de respecter ses engagements envers les collectivités et les annonceurs, mais aussi les usagers des mobiliers urbains.

Intramuros a choisi de reproduire un article paru dans Presse-Océan le 4 décembre dernier.



Dessine-moi un ABRI



LE VÉHICULE HANDICAPÉS

Afin de simplifier les déplacements des personnes handicapées qui travaillent quotidiennement dans notre entreprise, il a été décidé d'adapter un véhicule et de le destiner au transport entre les différents bâtiments du site de Sainte-Apolline. Récemment mis en service, ce nouveau véhicule est préalablement passé par le service des Mines, qui a été chargé de contrôler sa conformité aux normes de sécurité. Son financement a pu être assuré en grande partie grâce aux subventions d'organismes extérieurs sollicités par la Direction des Relations Humaines.



LA NOUVELLE GRUE

Le service transports s'est doté, depuis peu, d'une nouvelle grue en remplacement de la "vieille PPM" qui a fait valoir ses droits à la retraite. La "DEMAG", d'une capacité de levage de 50 tonnes, peut développer une flèche de 40 mètres tout en étant plus maniable et moins encombrante. L'ordinateur de bord, qui gère les différents mouvements, assure une sécurité optimale permettant ainsi de travailler les yeux fermés (ou presque !). Gageons que Michel Bessonnier et son équipe sauront exploiter longuement ce superbe engin.

Tout commence devant une feuille blanche.

Des traits esquissés par le designer... l'Abri prend forme.



Photo: Pudi Mäsel

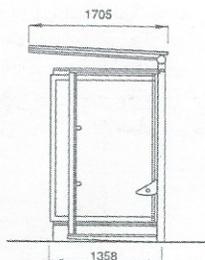
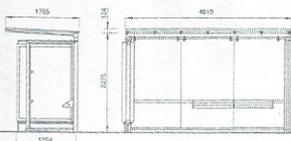
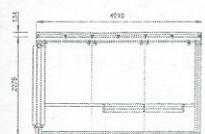
Sir Norman FOSTER

A première vue, cela paraît simple. Mais la réalité est bien plus complexe. En effet, un Abri se conçoit à partir d'un cahier des charges extrêmement précis et de nombreuses phases d'étude et d'ajustement sont nécessaires à sa réalisation. Et si dans ses premiers croquis le designer privilégie l'esthétique, il devra, dans une seconde phase, se plier aux multiples exigences de la technique : dimensionnement et calcul de la structure, fixation des glaces, écoulement de l'eau, éclairage, passage des câbles électriques... Au terme de la phase de conception, une maquette réduite est réalisée pour finaliser les détails de la structure. Elle sera par la suite présentée au client qui pourra visualiser le projet sous toutes ses coutures. Dans certains cas, la conception assistée par ordinateur (CAO) se substitue à

la maquette au profit d'une image virtuelle en trois dimensions.

PETIT ABRI DEVIENDRA GRAND

Quelle que soit l'option choisie, le résultat est soumis à l'approbation de Monsieur Jean-Claude Decaux. Une fois son "feu vert" obtenu, un prototype grandeur nature est fabriqué. Il permet d'étudier tous les détails de raccordement des différentes pièces, le choix des matériaux, le montage, le transport. Puis le prototype est peint et présenté sur l'aire d'exposition de Sainte-Apolline où il est soumis aux remarques de tous. Ensuite, il peut s'écouler de quelques jours à quelques mois avant de lancer l'étude industrielle. Dès lors, chaque pièce est dessinée et mise en consultation avant le lancement de l'outillage et la mise en fabrication de série.

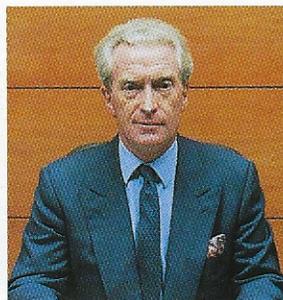


La genèse d'un Abri dure de douze à seize mois :

- 3 mois pour la phase de design et la maquette réduite
- 2 mois pour la réalisation du prototype
- 3 mois d'étude de série
- 4 à 6 mois pour les approvisionnements

R.P.M.U

La nouvelle donne



Jean-Pierre DECAUX

"Il y a dix ans encore, nous étions des vendeurs en gros. Aujourd'hui, nous sommes devenus épiciers".
Monsieur Jean-Pierre Decaux évoque pour Intramuros les évolutions de l'activité de R.P.M.U.

Le métier de la Régie Publicitaire du Mobilier Urbain n'a pas fondamentalement changé depuis sa création, le 20 juin 1975. Il a simplement évolué en s'adaptant aux caprices de la conjoncture et à un environnement fortement concurrentiel où le poids de la télévision pèse, il faut bien dire, de plus en plus lourd. "Ce sont les règles du marché qui ont changé", explique Monsieur Jean-Pierre Decaux. "Hier, la vente d'espaces publicitaires était pour nous presque exclusivement synonyme de campagnes d'affichage nationales, planifiées sur une, voire deux années". Aujourd'hui, les annonceurs sont devenus beaucoup plus frileux. Et pour cause. Le climat économique morose a marqué la fin des grandes campagnes et entraîné des restrictions dans les budgets. "Faute de moyens, la demande de nos clients s'oriente de plus en plus vers le

morcellement des réseaux d'affichage. Nous sommes contraints de vendre l'espace au détail. Voilà en quoi nous sommes devenus épiciers" ajoute Monsieur Jean-Pierre Decaux.



Gaël Blanchard, Directeur général adjoint et Pierre-Alain Pariente, Directeur commercial national

S'ADAPTER AU JOUR LE JOUR

Sans s'abandonner à la sinistrose, le Président de R.P.M.U. est forcé de constater que les grèves n'ont pas facilité les choses. Et de citer l'exemple de Renault qui, ayant signé un important contrat pour l'année 1996, est revenue sur ses engagements

parce que ses véhicules ne pourraient être en place chez les concessionnaires à la date à laquelle avait été programmée la campagne. Malgré ces difficultés, R.P.M.U. a su tirer son épingle du jeu, en s'adaptant à la nouvelle donne, mais aussi par une présence accrue de ses commerciaux sur le terrain. Aujourd'hui, la société affiche des résultats satisfaisants. Alors que la courbe des prévisions pour 1996 se présentait à la hausse, les trois semaines de grèves de décembre ne permettent plus d'avoir le même optimisme quant à l'évolution des affaires sur les trois premiers mois de l'année. "Dans ce contexte, il est certain que la qualité de nos mobiliers, des emplacements et des éclairages, mais surtout le travail obstiné et efficace des équipes d'entretien sur le terrain, sont pour nous des atouts précieux".

RÉCOMPENSES

MÉDAILLÉS

d'Honneur



La date du mercredi 20 décembre 1995 restera gravée dans la mémoire de 39 salariés des sites de Sainte-Apolline, La Clé-Saint-Pierre et Maurepas.

Ce jour là, Monsieur Jean-Claude Decaux leur a personnellement remis leur médaille d'honneur du travail à l'occasion d'une sympathique cérémonie organisée dans la salle du restaurant d'entreprise de Sainte-Apolline.

Médaille d'or - 38 ans

Mireille Picq.

Médailles de vermeil - 30 ans

Gérard Bachoux - Yves Bernard - Clotaire Chevallier - Gaston Finael - Monique Forget - Bernard Gallopin - Daniel Mesnard - Stanislaw Piszarek - Jean Robert - Jean-Paul Seigneurin - Maurice Tassart.

Médailles d'argent - 20 ans

Gérard Angeloz - Joëlle Antoine - Christian Augeard

- Annick Barbier - Marie-José Boespflug - Jacques Bouton - José Carrao - François Corbe - Roger Davoust - Joao de Abreu - Adriano Fernandes Piedad - Dorinda Ferreira - Lucia Ferreira - François Fourques - Fernanda Goncalves - Michel Granier - Daniel Guerard - Bernard Kieffer - Francisco Lourenco - Manuel Matias Ferreira - Jocelyne Monteiro - José Monteiro - Claude Papin - Jean-Marie Therin - Hamida Trojette - Joaquim Vidal - Jacques Zbieski Toutin.



Droit au BUT



IDF Est : Halipre - Lemaître - Harnois - Paciarelli - Bidau (cap) - Roze - Le Saulnier - Pain - Malbouvier - Lescoche - Picard - James. Arbitres : Mrs Cardon, Branquino, Malbouvier.

Depuis 4 ans, une rencontre annuelle de football est organisée entre les agences de Lille et Ile-de-France Est.

Après la sévère défaite de 1994 sur un score (sans appel) de 9 à 0, l'agence francilienne est allée arracher un match nul 3-3 sur la pelouse du stade du Bois

Blanc à Lille. Temps doux, terrain en très bon état, partie d'un excellent niveau... et surtout un après match remarquablement organisé qui a permis aux plus jeunes de l'équipe Ile-de-France de découvrir la chaleur et la générosité des gens du Nord.

Lille : Ballart - Bertucelli - Rennuit - Malherbe - Cauchie - Dumoulin - Verdy - Boudersa (cap) - Chaloux - Waitte - Besnard - Leroux - Leban - Masquelier.

Bienvenue aux nouveaux



Sabine LOCHMANN-BEAUJOUR

est entrée en qualité de Responsable du Service Juridique-Assurances au sein de JCDecaux Services le 18 décembre dernier.



Jean-Luc BOULAN

a pris ses fonctions d'Ingénieur Responsable des Etudes Electriques au Bureau d'Etudes Mobiliers le 4 décembre dernier.



Martine KORDEL

a intégré la Direction des Relations Humaines le 8 janvier 1996. Elle a, en particulier, la responsabilité du développement informatique R.H., de l'élaboration du bilan social, des tableaux de bord et de diverses études concernant les rémunérations.



Claudia LEMMI

est notre première collaboratrice JCDecaux en Italie !!! Elle est chargée d'y développer notre activité.

En bref Nancy-Tours



La tradition veut que toutes les jeunes filles non mariées à 25 ans, "coiffent" sainte-Catherine le 25 novembre. Cette année, notre catherinette d'honneur est Tourangelle. Elle se nomme Delphine Bourguignon.

Patrick Marais, Polyvalent depuis 1990 au sein de JCDecaux Services, a quitté l'agence de Tours le 1er décembre dernier pour prendre ses nouvelles fonctions au poste d'AMI à Pau.

Ça roule tellement bien pour Patrick que ses collègues, avec la participation du comité d'entreprise, ont eu la bonne idée de lui offrir un vélo à l'occasion du "pot" de départ organisé en son honneur.



Le 29 novembre dernier, l'équipe de l'agence de Nancy était réunie autour de Monique Cathé qui a reçu son diplôme de signalisation des mains de Rémi Pheulpin, Directeur Adjoint de l'Exploitation (à droite sur la photo).

